

# L'importance de la communauté pour la réussite scolaire des jeunes

Au Québec, les principaux indicateurs de réussite scolaire varient énormément d'une région à l'autre, et même entre les municipalités dans une même région. Les taux de sortie sans diplôme du secondaire sont ainsi de moins de 10 pour cent dans certaines municipalités et dépassent les 60 pour cent dans d'autres. Après tout, c'est assez facile à comprendre. Nous sommes des êtres sociaux. Une part importante de nos activités et de ce qui donne du sens à nos vies se tisse en interactions avec les autres. Il est donc normal que les personnes en général et les jeunes en particulier, qui sont en pleine formation de leur identité, soient fortement influencés par leur environnement social.

La recherche montre que la communauté y est pour beaucoup quand vient le temps de déterminer ce qui est important aux yeux des jeunes, ce qui compte vraiment dans leur vie. La réussite scolaire par exemple. Si une part des différences de réussite scolaire entre les régions vient du fait qu'à certains endroits les parents sont en moyenne plus scolarisés qu'ailleurs, et sont ainsi plus aptes à encadrer les jeunes, cette différence n'explique vraiment pas tout. L'attitude générale de la communauté à l'égard de l'éducation, la valorisation des études et même les caractéristiques du marché local du travail y sont aussi pour beaucoup.

## Attention aux emplois

Comment s'exprime cette attitude de la communauté envers l'éducation? Et comment la rendre plus propice à la réussite scolaire? Voici deux exemples parmi plusieurs. Le premier est celui du travail étudiant. Les données de Statistique Canada montrent que les jeunes sont de plus en plus nombreux à travailler pendant l'année scolaire. Alors que ces expériences de travail peuvent être de précieuses sources d'apprentissages, la recherche a montré que ce travail peut aussi être en conflit avec les études. La disponibilité d'emplois qui demandent peu de qualifications spécifiques favorise le travail des jeunes pendant l'année scolaire.

Les multiples incitations à la consommation, tant de la part des parents, des amis que de la publicité, y sont aussi pour beaucoup. Quand la possession d'un Xbox à 12 ans, d'un cellulaire à 14 ans et d'une auto à 16 ans devient la norme, la préoc-



ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

**Travailler tout en étant sur les bancs d'école peut certes être source d'apprentissages, mais le travail peut aussi entrer en conflit avec les études.**

cupation immédiate des jeunes est davantage d'assumer ces dépenses que d'étudier. Et cela est d'autant plus vrai pour les jeunes qui ont plus de difficulté à l'école, qui trouveront peut-être plus aisément une gratification immédiate dans l'exercice d'un petit boulot que dans les études. Il peut être difficile de faire comprendre aux jeunes que l'investissement scolaire se joue sur le long terme quand tout autour même à la promotion de la satisfaction rapide des caprices matériels (peut-on vraiment dire que posséder un cellulaire ou une auto à 16 ans est un besoin?).

Dans ce contexte, une communauté qui soutient la réussite éducative se donne des balises pour éviter que le travail étudiant ne perde son rôle d'expérience enrichissante, source de responsabilisation et d'apprentissage, pour se transformer en obstacle à la réussite. Elle se mobilise pour éviter, par exemple, qu'on exige du surtemps aux jeunes qui travaillent dans les commerces juste avant la période des fêtes en sachant que cette période correspond aussi, pour la plupart, à une période d'examens. L'entourage peut aussi aider

les jeunes à mettre en perspective l'appel du gain immédiat, éduquer à repousser la satisfaction de ces «besoins» immédiats pour mieux investir dans l'avenir.

Il faut prendre leçon du cas de l'Alberta où on s'inquiète actuellement du taux très élevé d'abandon des études en raison de l'attrait d'emplois très rémunérateurs dans un contexte de pénurie de main-d'oeuvre. Si la situation n'est pas aussi dramatique au Québec, notre taux d'emploi pendant l'année scolaire n'est pas très loin derrière. Cette situation porte à réfléchir, au moins localement, sur le juste équilibre à maintenir entre la disponibilité immédiate d'une main-d'oeuvre pour satisfaire aux besoins d'aujourd'hui, et l'investissement dans la formation d'une relève qualifiée pour demain, quand reviendront les temps (et ils reviendront!) où le problème ne sera pas la quantité mais la qualité de la main-d'oeuvre disponible.

Un second exemple est celui de la valorisation directe de l'éducation par l'entourage des jeunes. La recherche montre que les décrocheurs sont particulièrement

nombreux à dire que leurs parents et amis attachent peu d'importance à l'obtention du diplôme secondaire et à la poursuite des études. Les jours où le défi posé par l'école s'avère particulièrement difficile, où il faut faire des efforts importants, les jeunes regardent autour d'eux pour savoir si l'investissement en vaut vraiment la peine. Pourquoi aller à l'école? Pourquoi faire des efforts? Si les personnes qui comptent pour eux semblent peu stimulés par la découverte, peu ouverts à de nouveaux apprentissages, il leur est bien difficile de se motiver.

## Vous voulez encourager

### la réussite scolaire des jeunes?

**Ne vous lancez pas dans de longs discours, mais prenez le temps de lire, de suivre des cours de langue.**

Une communauté qui met l'accent sur l'éducation est une communauté où tout le monde, pas seulement les jeunes, donne une place importante à l'apprentissage. C'est une communauté où les parents, les amis, les voisins, les grands-parents ne font pas qu'encourager, mais continuent eux-mêmes d'apprendre tout au long de leur vie. Vous voulez encourager la réussite scolaire des jeunes? Ne vous lancez pas dans de longs discours, mais prenez le temps de lire, de suivre des cours de langue ou de conditionnement physique par exemple, d'apprendre par vous-même sur un sujet qui vous passionne, d'assister à des conférences ou des spectacles et d'en parler avec les jeunes, de discuter avec eux de vos propres découvertes et de vos émerveillements. Un parent qui s'informe sur Internet, un ami qui partage une lecture, un voisin qui invite au musée, c'est la base d'une communauté qui soutient la réussite éducative des jeunes.

## Sylvain Bourdon, Ph.D.

Professeur titulaire  
Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke  
Chercheur associé à la Chaire de recherche de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke  
sur la réussite et la persévérance des élèves